

La théorie de l'idéalité

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0736

SourceBoite_038-29-chem | Platon.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques

- [Platon, Lois](#)
- [Platon, Phédon](#)
- [Platon, Respublica](#)
- [Platon, Timée](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb122068938>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Phédon

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

De la théorie de l'ignorance, on tire deux propositions :

- 1 Il y a des idées 2 le monde des idées est ontologique
- 3 le monde phénoménal exprime cette vérité.

1 Il y a des idées : or

- l'essence du monde humain est l'ignorance
- cette ignorance existe en l'absence de la vérité (remémorance)
- cette remémorance est suspendue à l'essence de l'idée

2 Le monde a l'essence ontologique et idéale : la réalité phéno^{logique} de son monde d'essence, agit comme un monde phénoménal. Il a ouvert l'essence en essence, pour produire cette essence et le monde d'essence.

3 Le monde historique est le phéno de cette vérité : les probl. sont des probl. d'essence. Ainsi que Pl. ait pris acte de la démarche, la conduite avec le même monde de la vie. disant descente de Platon, est l'implication de la conduite : l'essence du Phédo implique le retour au monde (Timée) d'où. En suivant la conduite phénoménologique d'essence, on donne au monde la forme ontologique. Les implications de la propre conduite se découvrent devant lui : mais la conduite ne change pas.



- Pl. ne réfléchit ni l'origine réelle de sa ~~conscience~~ réflexion et sa critique non +
- Il ne reconnaît ni ses propres démarches : la marche de Platon habite la propre pensée, mais il ne la reconnaît pas

Platon n'a apparemment du emb d la propre pensée
mais ne réfléchit pas sur ces événements.

Il s'agit de comprendre c/est les événements se rattachent à
l'acte par lequel est constitué le monde de la pensée. Les
contradictions internes de la pensée ne sont pas suffisantes pour
remettre en compte de l'acte ni de la pensée. Il faut de avoir
recours à la démarche non réfléchi de la pensée
de Platon.

Le développement de la pensée platonicienne n'est
pas un développement ontologique. La théorie du monde
est à un moment historique, de la fin de la République de Platon
platonicienne.

La théorie des idées.

Par nous, les deux sont moments de la pensée de Platon.
Ils sont rattachés à l'idée de la cité. En 368 b
(Rep) : "et c'est le seul cas où l'on dépende la justice; de
c'est-à-dire, il n'est impossible de savoir la cause de la justice,
car je crois que ce n'est une impiété de ne pas l'expliquer."
ou la justice devient une; le problème est de le
montrer d'une façon claire. Et d'une façon claire
est la cité; c'est-à-dire. Platon n'arrive pas à son objet, de
ce fait que la seule affirmation de la fin de ce qu'il